

Le saviez-vous ?

Notre-Dame de chez-nous
Situé derrière le calvaire du bourg de La Chapelle-Gaceline, le monument érigé en 1967 à l'initiative de l'abbé Rivière, est dédié au culte de Marie pour devenir un lieu de pèlerinage. L'architecture et les ailes rappellent l'ancien moulin de la Grée de l'Épine, dont les vestiges, encore visibles jusqu'aux années 1940, occupaient l'emplacement. Une statue de la vierge à l'enfant surmonte le sommet du toit conique, elle fut baptisée « Notre-Dame de chez-nous » en octobre 1968.



1515 ? " Marignan. "

Cette date incontournable de l'Histoire de France marque l'affrontement du 13 septembre 1515 à Marignan. La bataille oppose l'armée milanaise (22.000 piquiers et arquebusiers suisses), et l'armée française (37.000 fantassins et cavaliers). Le combat est sanglant, des deux côtés, on se jette dans la mêlée. Les hostilités s'interrompent à la tombée de la nuit. La bataille reprend le lendemain, dès l'aube. L'arrivée tant espérée des Vénitiens au côté des Français accélère la victoire militaire dont les conséquences sont immenses dans toute la chrétienté.

Un historien nous a quittés

Natif de La Gacilly, Louis était issu d'une très ancienne famille gacilienne, puisque l'on trouve des Perrigue dans les années 1400. Il fit des études secondaires au séminaire où il apprit le latin, langue qu'il utilisa toute sa vie, et même qu'il appréciait dans le déroulement des offices religieux. Après une carrière de postier dans la région parisienne, il revint à La Gacilly et s'intéressa beaucoup au patrimoine en fréquentant des personnalités comme M. Yvonnick Danard, historien vannetais, M. Roger Tanguy, président de l'APPHR à l'époque et aussi M. René Le Pallec, président du Cercle d'histoire et d'archéologie de Ruffiac, personnalités qui assis-



Louis Perrigue

tèrent à la deuxième réunion de l'AGPP, association que Louis venait de créer, et qui succédait au "Groupe de recherche généalogique gacilienne", animé par Pierre Hervo. Lors de cette réunion, il lançait déjà cette idée de "répertorier et protéger, autant que faire se peut, le patrimoine bâti de La Gacilly, mais aussi rechercher les documents écrits."

L'étymologie du nom GACILLY l'intriguait beaucoup. C'est pourquoi il se rendit dans le courant de l'année 1997, avec trois autres membres de l'association, au village de la Gacillère dans la commune du Pertre près de Vitré, pour

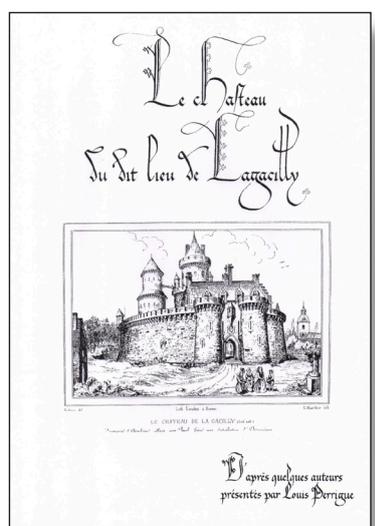
essayer d'en savoir plus sur cette dénomination et d'examiner la topographie de ce lieu. Ils revinrent un peu déçus, car "ni les fermiers ni le secrétaire de mairie ne purent les renseigner sur l'origine de ce nom".

En 2001, dans le compte-rendu d'une causerie, Louis annonçait que "l'histoire se trouve dans nos tiroirs", car il savait que beaucoup de documents anciens importants dorment encore "dans nos greniers ou dans nos armoires". Louis a fait don de nombreuses cartes postales, photos anciennes, lettres et documents collectés au long de sa vie de recherche patrimoniale gacilienne !

En 2004-2005, Louis participa grandement à l'élaboration du document intitulé "Petit Patrimoine rural de La Gacilly" tout comme son fils Yves, un amoureux de la belle photo.

Louis connaissait La Gacilly dans tous ses recoins et il était heureux d'en parler non pas pour étonner son auditoire, mais pour encore en apprendre sur son pays natal.

Jean-Claude Magré



En 2004, Louis Perrigue édite à compte d'auteur un opuscule de 70 pages «Le Château du dit lieu de La Gacilly», d'après les écrits de quelques auteurs.

Restauration du petit patrimoine

La maçonnerie du puits du bourg de Glénac, situé derrière la nouvelle bibliothèque, est presque achevée. Les deux prochains chantiers concernent le puits de Saint-Don, qui nécessite un démontage complet de ses pierres, et la Fontaine du Rosée. Les utilisateurs de la fontaine, dont Pierre Choupeaux élu et membre de la commission tourisme et Patrimoine, sont mobilisés et intéressés par ce projet.



Puits de l'ancienne boulangerie du bourg de Glénac

• Le 24 octobre, Christian, Anne et Roland ont entrepris une reconnaissance à Glénac en vue de préparer l'itinéraire d'une promenade au printemps 2024 mettant en valeur des éléments géologiques de la commune. Le circuit empruntera des sites remarquables tels : Port de Roche, Roussimel...



Le moulin de Gouro

L'enquête sur le moulin de Gouro

Alexandre Razé, le dernier meunier du moulin de Gouro est décédé le 2 décembre 2019. Quelques mois avant sa disparition, le 29 avril, il montrait fièrement l'intérieur du moulin à quelques visiteurs de l'association La Gacilly Patrimoine. Aujourd'hui, Roland Friguel, le dernier salarié d'Alexandre, partage ses souvenirs.

Avec lui, nous débutons une enquête pour redécouvrir le passé du moulin-minoterie de Gouro et du hameau de Cavalon.

Les premières pièces du puzzle...

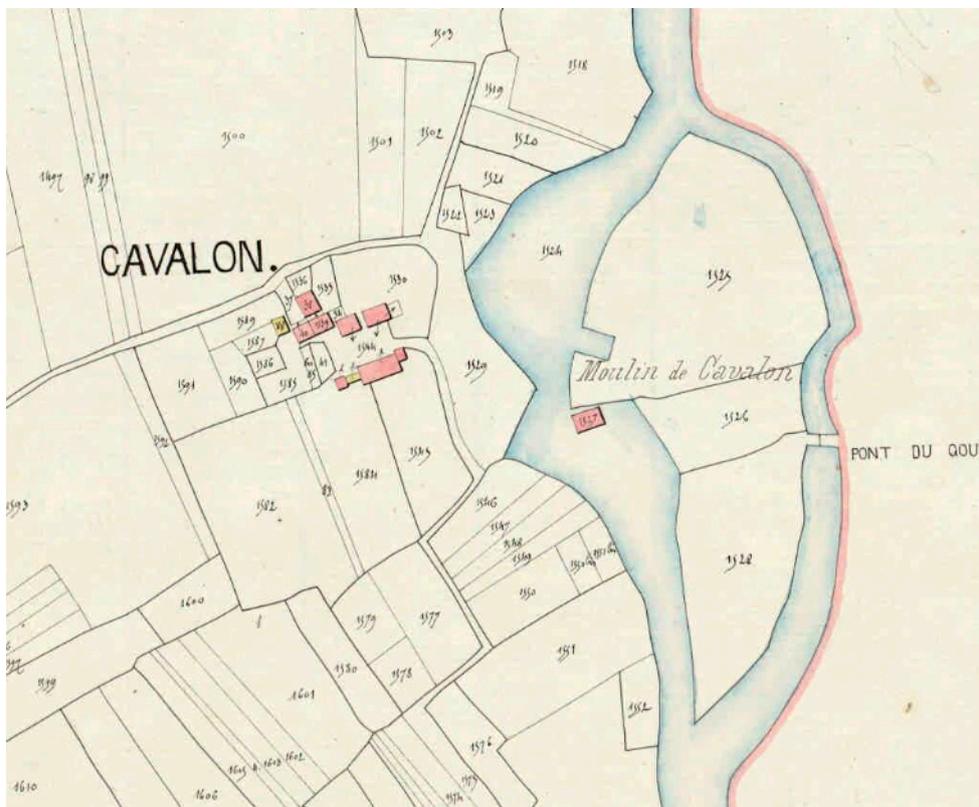
Le moulin-minoterie dit de Gouro est situé à La Chapelle-Gaceline, proche du hameau de Cavalon, en bordure de la rivière Aff. C'est un ensemble de 3 bâtiments accolés avec des murs en pierres de schiste bleu du pays, la minoterie au centre est encadrée par les deux moulins.

Le hameau de Cavalon porte le nom d'une famille noble du XVe siècle, dont certains membres résidaient aux alentours de La Chapelle-Gaceline. Une maison du hameau fut la demeure de Guillaume Cavalon. Quatre siècles plus tard, Joseph Razé (1805-1866), un aïeul d'Alexandre, habite dans ce lieu et travaille dans le moulin de Gouro.

A ce jour, la date de construction du moulin n'est pas connue, mais des indices nous aiderons à cerner la période, par exemple Georges Sorel (1741-1806) est meunier à Gouro. La famille Sorel donne naissance à plusieurs générations de meuniers et de meunières, ils travaillent dans les moulins des environs de La Gacilly.

Le moulin est dessiné sur la carte de Cassini 1750-1789. Sur le cadastre napoléonien de 1824, il est nommé moulin de Cavalon. On y accède par le pont du Gouro dont le nom fait certainement référence à la famille Gouro, propriétaire du manoir de Pommery en Sixt-sur-Aff (1536 et 1789).

Ce sont autant d'interrogations préliminaires à cette enquête, et nous vous encourageons à y prendre part. Toutes vos informations seront les bienvenues pour redonner vie au hameau de Cavalon et au moulin de Gouro : images, informations, souvenirs...

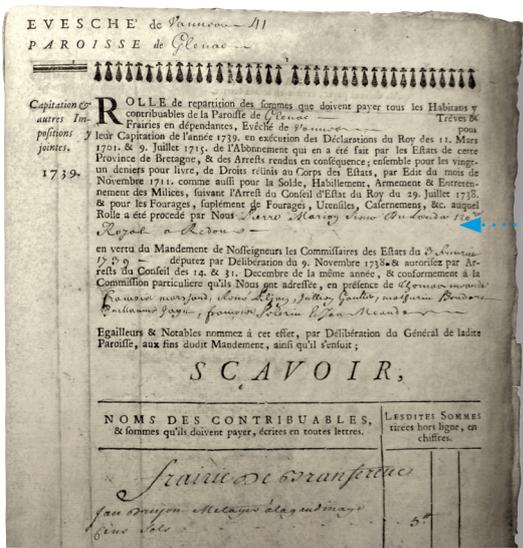


Des treize enfants de Lucrèce Reignard et Joseph Marion du Landa, notaire, procureur de la juridiction du comté de Rieux à Peillac et procureur fiscal du Brossay (Saint-Gravé), Sénéchal de Catelan, deux d'entre eux ont laissé "des traces" : **Pierre** devenu notaire royal à Redon, et surtout **Guillaume-François**, le plus jeune des fils, dont cet article retrace l'histoire.

Pierre Marion (1699 - 1746)
sieur du Landa (Peillac), notaire royal à Redon
et la Capitation de 1739 pour la paroisse de Glénac

Pierre, devient notaire royal à Redon. En 1739, il est mandaté pour établir le rôle de répartition des sommes que doivent payer tous les habitants et contribuables d'une paroisse. Pour la Capitation de 1739, le mandement lui a été confié aidé en cela par les huit égailliers et notables nommés à cet effet par délibération du général de Paroisse (*Thomas Méau de, François Marchand, René Piljean, Julien gautier, Mathurin Boudard, Guillaume Jagu, François Pèlerin, Jan Méau de*)

Le premier paroissien du répertoire de la Capitation de Glénac (pour la frairie de Branfereuc) est : Jan Drujon, métayer à la Gaudinaye, pour une somme de 5 sols. Cette Capitation sert également à subvenir aux frais engendrés pour la solde, l'habillement, l'armement et l'entretien des Milices, à payer les fourrages, ustensiles, casernements des troupes etc.
(le calcul est fait sur la base de 21 deniers pour une livre de revenu).



Capitation de 1739 pour la paroisse de Glénac

Guillaume-François Marion du Mersan (1718 - 1801)
écrivain, sur le Marquis de Lassay, vaisseau de la Compagnie des Indes

Ce dernier né le 4 août 1718 à Peillac. Entre 1718 et 1751, peu d'informations sur son personnage. Mais à l'âge de 33 ans, il est commissaire de l'armée française auxiliaire près du roi de Golconde et agent général de France au Dekkan (Inde). A-t-il eu une formation notariale, qui lui a permis ultérieurement cette nomination de "commissaire" ? S'est-il engagé dans la Compagnie des Indes avec l'aide des relations que son père entretenait avec les familles de la Landelle, dont certains ont occupé des postes de capitaine dans cette Compagnie ?

On trouve la trace de Guillaume-François sur un rôle d'armement de la Compagnie des Indes. Il a alors 28 ans.

En mai 1748, Guillaume-François embarque à Nantes, en qualité d'écrivain, sur un vaisseau de la Compagnie des Indes le Marquis de Lassay.

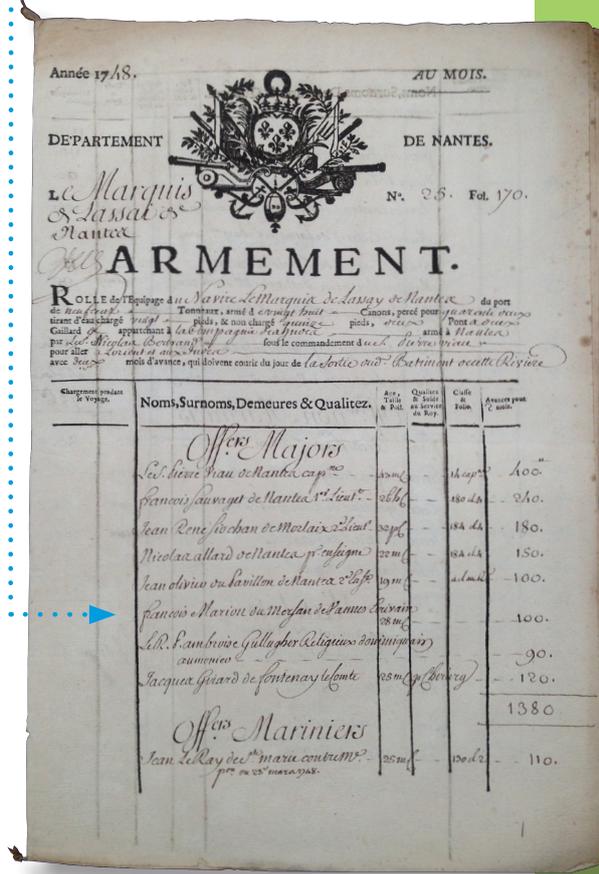
C'est un navire de 900 tonneaux, 28 canons, de 146 personnes dont 8 officiers majors, 10 officiers mariniers, 5 officiers non mariniers, 69 matelots, 38 novices et volontaires, 16 mousses. Construit et armé à Nantes, Le Marquis de Lassay rejoint Lorient où se poursuit l'armement avec nouvel embarquement de 28 hommes d'équipage et 27 passagers. Le navire quitte les côtes bretonnes le 27 juillet 1748 pour l'Inde avec une escale au Brésil. Le 12 mars 1749, Guillaume-François débarque à Pondichéry, soit neuf mois et 18 jours de traversée.

En 1751, Guillaume-François Marion se lie d'amitié avec Charles Joseph Patissier de Bussy. Cette rencontre va être déterminante pour les années à venir. Il va, en effet, devenir commissaire de l'armée auxiliaire et agent général de France au Dekkan auprès de Charles Joseph Patissier de Bussy qui lui, deviendra gouverneur général de l'Inde Française et nabab des Sarkhars.

Le 6 avril 1779, il se marie à Marie-Françoise Darmezin. Elle a 21 ans et lui 60 ans, ils habitent Paris, paroisse du Roule. Marie-Françoise donne naissance à Théophile en avril 1780, et leur fille Pauline naît en juillet 1789. Guillaume-François Marion décède en 1801.

Le Marquis de Lassay

Au service historique de la marine à Lorient, se trouvent les informations concernant le Marquis de Lassay, vaisseau de la Compagnie des Indes armé à Nantes le 24 mai 1748 pour Lorient et parti de Lorient le 27 juillet 1748 pour Pondichéry. Le navire a fait naufrage le 24 avril 1749, peu de temps après son arrivée à Pondichéry.



Rôle d'armement du vaisseau de 900 tonneaux de la Compagnie des Indes "Marquis de Lassay" en 1748

la Gacilly Patrimoine

décembre 2023

VOTRE AGENDA

• **Visites prévues en 2024**

- **La vieille ville de Malestroit**
- **Le site mégalithique de Saint-Just**
- **Le bourg et les rivages de Séné**
- **Une promenade géologique à Glénac**



front de taille dans l'ancienne mine de fer du Haut-Sourdéac



contacts

Notre page **Facebook** :
Lagacillypatrimoine

La Gacilly Patrimoine
rue de l'Hôtel de Ville
BP-4 56240 La Gacilly
www.lagacillypatrimoine.com
contact@lagacillypatrimoine.com
Tél : 06 31 16 53 94

... Le nom Marquis de Lassay fait référence à Armand de Madaillan de Lespare, marquis de Lassay né le 28 mai 1652 et mort le 21 février 1738. Il fut l'aide de camp du Grand Condé en 1672 ; homme de lettres, ami des libertins. Il fit la connaissance de madame de Maintenon lors des salons que tenait son époux, le poète Scaron. Familier des princes de Condé et Conti, il partit avec eux en Autriche défendre Vienne de l'attaque de l'Empire Ottoman, sans l'autorisation de Louis XIV. Sa vie fut assez agitée : ses aventures défrayèrent la chronique et le firent surnommer «le Don Juan du Grand Siècle». En 1688, il alla servir en Allemagne et en Flandres comme simple volontaire. Il s'adressa à Madame de Maintenon et finalement il obtint le titre d'aide-de-camp du roi et assista en 1691 au siège de Namur et fut blessé. En 1696, il épousa mademoiselle de Chateaubriand, fille bâtarde du Prince de Condé.

Léon, un des fils de Armand de Lassay, eut des relations avec Louise Françoise de Bourbon (Mademoiselle de Nantes, fille naturelle de Louis XIV et de Madame de Montespan). Devenue veuve, aidée et conseillée par son amant le marquis de Lassay elle fait fortune grâce au système de Law. Elle fait bâtir l'hôtel de Lassay entre 1726 et 1730 (actuelle résidence du Président de l'Assemblée Nationale et mitoyen du Palais Bourbon).

Cette proximité des princes et princesses de la famille royale, les fortunes acquises avec le système Law ont sans doute été pour quelque chose pour que ce vaisseau de la Compagnie des Indes porte le nom du Marquis de Lassay...

Retrouvez l'article complet sur le site : lagacillypatrimoine.com

J'y étais*



Le 9 mai 1760

Noël Florimont Huchet de la Bédoyère, comte de la Bédoyère, baron de Bossac et de la Thebaudais, fils de Marie Anne Guyonne Danycan fait écrire par cette dernière un certificat de bonne vie et mœurs de maître Joseph Marie Grinsart qui est alors procureur fiscal du marquisat de Sourdeac et officier griuer des eaux et forêts.

Ce mandement est écrit au château de la Forêt neuve.

Joseph Marie Grinsart né en 1728 devient notaire, sénéchal de plusieurs juridictions et procureur fiscal du marquisat de Sourdeac. Il est également juge du comté de Rieux au siège de Peillac. Marié avant 1757 à Marie Elisabeth Simonnet (1731 - 1801). Un de ses fils Augustin Marie Joseph Grinsart né en 1767 à La Gacilly, est tanneur, négociant à Redon et deviendra maire de La Gacilly. Il se marie en 1808 à Marie René Anne Coué.

Retrouvez l'article complet sur le site : lagacillypatrimoine.com



Glénac • La Chapelle Gaceline • La Gacilly